CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

● **L'INDÉPENDANT MIDI LIBRE**
37 cours Lapeyrouse
04 68 45 51 51
Mail: redac.lezignan@lindependant.com
Fax: 04 68 45 51 50
Pour recevoir L'Indépendant par abonnement poste/portage 'Indépendant Service abonnements 34438 Saint-Jean-de-Védas cedex
Tél 04 3000 11 66 (du lundi au vendredi de 8 à 17 heures et le samedi de 8 h 30 à 12 heures)
ou en ligne via http://monabo.lindependant.com
Pour recevoir Midi Libre par abonnement poste/portage Midi Libre Service abonnements 34438 Saint-Jean-de-Védas cedex
Tél 04 3000 30 34 (du lundi au vendredi de 8 à 17 heures et le samedi de 8 à 14 heures)
ou en ligne via http://monabo.midilibre.com

NOTEZ BIEN

● **Réorganisation des services de la Ville**
Gérard Forcada, maire de Lézignan-Corbières communique : « Les cartes d'identités et les passeports seront traités sur rendez-vous à l'accueil de l'Hôtel de ville et non plus à la police municipale.
La prise de rendez-vous reste la même : par téléphone : 04 68 27 10 32 ou directement sur agenda électronique : RDV360.
De ce fait, l'accueil du public à la police municipale se fera aux horaires suivants : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 8 h 50 à 12 heures et de 14 heures à 16 h 10, mercredi de 8 à 12 heures et de 14 à 17 heures».

● **Restaurant scolaire**
Menu du jour : œufs durs mayonnaise, grillade de porc aux herbes, cordiale de légumes, fromage, corbeille de fruits locaux.

● **Paroisse St Régis**
Ce mercredi à 9 h 30, messe à l'église Saint-Félix de Lézignan.
Demain à 9 heures, messe à Fontcouverte suivie de l'Adoration ; 9 h 30, messe au couvent de Lézignan.
Vendredi à 9 h 30, messe au couvent de Lézignan ; de 18 heures à 19 heures, aumônerie des CM2 aux lycéens à l'église Saint-Félix de Lézignan.
Samedi à 16 heures, messe à Roubia (fête patronale) ; 17 heures, messe à Lézignan.
Dimanche à 9 h 30, messe à Luc-sur-Orbieu ; 10 heures, messe à Saint-Couat (à côté du marché de Noël) ; 10 h 30, messe à Lézignan ; 17 heures, messe à Lézignan.

● **Travaux**
Pour permettre des travaux de maçonnerie au droit du n° 32 avenue Léon-Bourgeois le lundi 14 décembre, la circulation des véhicules se fera en demi-chaussée avec alternat par feu ou par panneau et le stationnement sera interdit dans l'emprise des travaux.

ÉDUCATION

La jeunesse européenne pour un futur écologique et en musique

Un nouveau projet européen vient de fleurir au collège Joseph-Anglade dans le cadre du programme Erasmus +.

Répétition de la comédie musicale pour le projet Erasmus + musique.

Ce n'est pas le premier projet « Erasmus + » au collège Joseph-Anglade. Déjà l'an dernier un projet sur l'éco-mobilité a vu le jour avec deux établissements européens partenaires, les Pays-Bas et la Norvège. En mars, une trentaine d'élèves de deux classes de 4e avaient alors reçu leurs camarades norvégiens et hollandais pendant une semaine, juste avant le grand confinement. Depuis, le projet intitulé « La jeunesse européenne pour un futur plus écologique » se poursuit mais le voyage de mai 2020 aux Pays-Bas s'est vu repoussé d'un an et celui de février 2021 en Norvège est en attente des conditions sanitaires.
Le professeur de technologie Bruno Lécubain, porteur du projet avec Alexia Rigo en histoire-géographie se donne au besoin 6 mois de plus pour organiser les voyages et mener à bien le projet.

Voyage en Norvège prévu en février 2021

Un nouveau projet sur la musique

Malgré le contexte, c'est ce même professeur qui a répondu présent à l'appel d'un établissement voisin : « *Les Italiens voulaient travailler sur la musique. Certains savent que je suis engagé dans le dispositif Erasmus +. On m'a contacté pour intégrer le projet aux côtés de quatre autres pays Malte, la Bulgarie, les Pays-Bas et la Turquie. J'ai fait la proposition au professeur de musique Cathy Farenc dans le cadre de l'option renforcée avec la classe de 6e mars* ». Pour travailler entre pays, les enseignants se contactent par visio, tandis que les élèves utilisent la plate-forme spécialisée e-twining pour consulter ou déposer des documents, échanger et mener des actions, comme la création d'un logo pour le projet. En option chant chorale, les élèves de la 6e mars travaillent à une comédie musicale. Chaque pays a choisi un style, celui de la France : le rock. L'année prochaine, des échanges scolaires sont prévus.

Conférences sur l'Europe pour les « Erasmus days ».

Les Erasmus days pour découvrir l'Europe

Outre ces deux projets de fond, les élèves du club Erasmus ont préparé les « Erasmus days » pour parler de l'Europe au sein du collège. Diverses actions ont eu lieu pendant une semaine, comme des conférences de l'association ADRET labellisée « Europe directe », un affichage de posters et d'informations, un kiosque Europe au CDI et un concours sous forme de quiz. À noter que la cantine s'est associée à la démarche en réalisant quatre repas à thème (norvégien, italien, turc et hollandais) issus de recettes d'élèves. Le chef cuisinier Pierre-Yves Rommelaere est ravi : « *On est dans la même logique que ce que l'on fait déjà avec la possibilité pour les élèves de proposer des menus à condition de réaliser la recette chez eux (textes, photos ou vidéos à l'appui). Le but est de les sensibiliser à l'éducation alimentaire, mais aussi au recyclage, au gaspillage… La cantine peut avoir un rôle pédagogique* ».

Gaëlle Guéant

Bruno Lécubain et Pierre-Yves Rommelaere au restaurant scolaire.

COMMERCE

Le stand de mercerie de Gérard va disparaître du marché

Gérard Lehl et son épouse mettent la clé sous la porte de toute une vie de commerce non sédentaire suite à la crise de la Covid-19.

Gérard Lehl et son épouse font les marchés depuis 1977.

Ils ne seront certainement pas les seuls à devoir arrêter leur activité. En tant que commerçants non sédentaires en mercerie, les époux Lehl ont été considérés comme « non essentiels » lors des deux phases de la crise sanitaire. Pourtant, Gérard lance sur une pointe d'humour : « *Les mamies, mais pas qu'elles, ont beaucoup utilisé les aiguilles pendant le confinement !* ». Une boutade qui cache le désarroi d'un commerçant en fin de course et endetté : « *Au 1er confinement, on nous a dit qu'il n'y aurait pas de 2e vague. Là, le reconfinement a fini de nous couler. Je suis bloqué à la banque, je n'ai plus de carte bancaire, ni de chéquier. On ne peut plus commander de marchandises. Je suis sous les dettes et j'espère pouvoir vendre un terrain pour remettre tout à plat. Heureusement que j'ai cette possibilité. Après, nous devrons arrêter* ». Quant aux aides de l'État, Gérard n'est pas optimiste : « *Les 1 500 € se rapportent à l'année d'avant, mais dans la mercerie, on est loin de faire des grosses sommes* ». En attendant, Gérard et sa femme continuent les marchés, notamment celui de la ville, pour écouler le stock avant de fermer : « *On a commencé en 1977. Les parents de mon épouse faisaient déjà les marchés avant nous. C'est une longue histoire qui se termine* ».

«C'est une longue histoire qui se termine»

Gaëlle Guéant